

On va maintenant entamer la 5ème semaine de grève :

— le mouvement s'est considérablement durci : après les simulacres de négociations et la provocation des 3 centimes, la réaction ouvrière a été violente.

— l'occupation de l'Inspection du Travail et la séquestration des directeurs n'ont pas fait plier la direction. Mais elles ont donné à la grève une formidable poussée en avant. Alors que les directions de la CGT et de la FEN tergiversaient pour entreprendre une action sur le plan local, Sambre et Meuse et Maffart ont débrayé après l'intervention des flics. Et la manifestation de vendredi a été un gros succès.

— la presse et la radio ont relaté l'événement, brisant ainsi l'isolement relatif dans lequel se trouvait la grève.

— même les cadres ne peuvent s'opposer aux formes plus dures du mouvement. Alors que la CGC nationale avait dès lundi matin protesté contre les mauvais traitements infligés aux trois directeurs, de même que l'UPIA (antenne locale du CNPF), l'UD-CGC des Côtes du Nord a refusé que plainte soit portée contre la « séquestration ». Selon Fortin, responsable CGC local : « il ne s'agissait pas à proprement parler d'une séquestration ».

— le patronat et le pouvoir commencent à prendre l'affaire très au sérieux : ils ne vont pas tarder à contre-attaquer.



5ème semaine

Le pouvoir s'inquiète de notre influence dans le mouvement. Ce lundi, il tente une grossière manœuvre d'intimidation : au petit jour, alors qu'ils sortent de chez eux, des camarades sont interpellés et conduits sans ménagements, menottes aux mains, au poste. Mais, arrivés au poste, ils commencent à faire un fameux raffût : « j'exige qu'on me retire tout de suite ces menottes », « j'ai pris des coups, je veux voir un médecin pour qu'il m'examine ». L'un d'eux, reconnaissant un tas de flics de base déjà vus au Joint, se met à les haranguer sur leur rôle de briseurs de grève... Le commissaire perd les pédales, après une fiche d'identité et un grossier interrogatoire, ils sont relâchés. Visiblement, les ordres n'étaient pas très précis ou alors la réaction des militants a été trop énergique ! La nouvelle fait très vite le tour du Joint et de St Brieuc : les protestations affluent. C'est une connerie de plus de Jannin et de ses flics. Un jeune militant CFDT avait subi le même sort quelques heures plus tôt : mais il avait dû rester beaucoup plus longtemps au poste et subir les brimades primaires du 2ème classe : « au trou, ôte des lacets ! ». On retrouvera régulièrement toute la fange en civil de ces poulets aux trousse des militants syndicaux et politiques. Certains tenteront sans succès quelques provocations dans les cafés. Mais c'était surtout très difficile de s'en prendre aux animateurs d'un mouvement d'une telle ampleur. Ce ne sera pas toujours le cas !

Malgré ces tentatives d'intimidation, la *Taupe Rouge* sort ce matin-là et fait le point de la situation : c'est toute la région qui est aux prises avec les patrons du Joint. Et à ce niveau, il y a trois formes d'action essentielles : la solidarité, la démonstration de rue et la lutte sur les entreprises de la région et du trust. Elle pose aussi le problème des flics au Joint. Il faudra saisir l'occasion d'une démonstration de force exemplaire contre les flics occupant les usines. Enfin, la *Taupe* révèle — deux heures après — l'arrestation des 2 militants de la Ligue.

Ce lundi, l'UD-CFDT lance l'idée d'une nouvelle initiative régionale et propose aux autres directions syndicales de se réunir dès aujourd'hui pour en discuter.

Mais le PC n'est pas chaud du tout : la veille, il avait lancé dans la presse des mises en garde contre les « provocations »

Aujourd'hui, dans la réunion inter-syndicale, sa fraction qui dirige la CGT et la FEN va refuser toute initiative pour la semaine.

Le Faucheur a claqué la porte. Un communiqué inodore est sorti de cette réunion : « ...décident le principe d'une manifestation départementale pour le début de la semaine prochaine, si une solution positive n'est pas intervenue ».

Le Télégramme commente ça avec pas mal de cynisme : « en fait, il semble que les partisans d'une action modérée et différée l'aient emporté »...